

même pas parvenus à tirer de l'Asie et de notre voie française de Suez les profits directs que les Américains, les Allemands, les Italiens et les Belges ont réussi à en obtenir : en 1882, sur les 4 millions de tonnes du trafic annuel entre l'Inde et l'Europe, Marseille n'arrivait péniblement à attirer à elle que 213,000 tonnes, dont 15,000 seulement par navires français, contre 22,000 aux italiens, 14,000 aux américains, allemands et belges, et 142,000 aux anglais !

Cependant, en dépit de toutes ces coalitions, avec les améliorations réalisées sur le Rhône, par la force des choses, par les avantages indéniables de sa situation, Port-Saint-Louis commence à faire une sérieuse figure dans le mouvement de nos ports français, et son trafic va grandissant désormais sans arrêt et sans entrave, comme l'atteste la progression des statistiques annuelles :

Années	Nombre des navires	Tonnages de jauge	Tonnages effectifs
1881	508	223.390 t.	108.500 t.
1882	638	253.244	98.800
1883	662	305.200	144.600
1884	822	377.600	162.500
1885	990	474.668	222.400

Et ce mouvement ascendant ne va pas manquer de s'accroître davantage, avec la concurrence de plus en plus active que la navigation fait au chemin de fer, et dont celui-ci commence à s'inquiéter, au plus juste titre ; c'est ainsi qu'il n'a pas tardé à prendre l'exploitation de l'embranchement de 45 kilomètres, actuellement ouvert entre Arles et Saint-Louis, pour poursuivre de plus près sa rivale, venir sur les quais du nouveau port lui disputer les